

THÉÂTRE Filature Scène nationale

Un week-end d'expérience avec Anna Karasinska

Dans le cadre de son focus Pologne, la Filature, à Mulhouse, a présenté le spectacle écrit et monté par Anna Karasinska intitulé « Fantazja ». Dans la foulée, une dizaine de personnes ont suivi un stage de pratique théâtrale avec l'auteure et metteuse en scène polonaise, samedi 12 et dimanche 13 octobre.

Ils sont une dizaine de stagiaires, ayant tous une expérience de la scène, en amateur. Ils ont décidé de consacrer leur week-end au théâtre, ne craignant pas de s'inscrire à un « stage en polonais avec traduction ».

Ils sont venus pour apprendre, « pour être confronté à d'autres formes créatives, ne pas tourner en rond, parce qu'il y a peu d'offres de stages théâtraux proposés dans

la région ou alors, beaucoup trop cher... »

« On est tous connectés au monde »

Dans le premier tour des présents, assis en rond à même le sol, Anna Karasinska demande à chacun ses attentes. Alicja Walczyna assure la traduction. La metteuse en scène polonaise note consciencieusement dans un petit carnet ce qui est dit. Au centre du cercle attendent des feuilles blanches et des feutres.

Avant de commencer concrètement le travail, Anna Karasinska expose longuement sa méthode, son processus de création qui s'interdit d'imposer un thème. « On est tous connectés au monde et si on veut créer quelque chose, les inspirations et les réponses vont



Avant la pratique, la metteuse en scène a exposé son processus de création. Photos L'Alsace/Darek SZUSTER

venir à nous, poursuit-elle. Si on annonce un sujet, ça veut dire qu'on voudrait tout de suite une forme, mais dans ce qui vient inopinément, il y a déjà une forme... »

Évoquant *Fantazja*, spectacle à la fois touchant et déroutant, Anna Karasinska indique : « Lorsque j'ai commencé à travailler avec les comédiens, il y a eu plein de questions concernant la solitude dans les discussions. De ce constat est née l'idée de faire un spectacle qui va connecter les gens... Ils ont cherché des formes et ont découvert des choses extrê-

mement intéressantes... » Pour que les choses émergent, il faut créer les conditions.

« Je ne m'intéresse pas à la parole mais à l'expérience »

« Dans un cadre traditionnel, on n'est pas liés les uns aux autres. Je me suis interrogée sur les mécanismes pour se connecter, avoir de la compassion pour l'autre. J'utilise pour cela l'imagination. Le spectateur ne verra pas forcément le résultat sur l'expression des visages, ce qu'on imagine se passe à l'intérieur de soi. C'est un état. »

Et de poursuivre : « Je commence le travail en cherchant la motivation de chaque personne, pour voir ce que nous pouvons faire ensemble en tant que groupe. C'est rare de savoir exactement quelle est notre motivation dans la vie. Généralement, nous sommes dominés par notre partie consciente, nos préjugés. La chose importante, c'est comment faire pour tromper cette situation de contrôle. Pour entrer dans le travail théâtral, il faut sortir du rationnel. Ça marche du point de vue intellectuel mais pas émotionnel... »

Anna Karasinska explique enco-

re : « Je ne m'intéresse pas à la parole mais à l'expérience. Je projette cette expérience sur le spectateur. Pour moi, le théâtre doit être un travail sur l'expérience humaine en totalité. Si je regarde un spectacle classique de théâtre, ce n'est pas comme si je regarde une performance, c'est comme si je lisais un livre ou un article... Mon intérêt est ailleurs. »

Toucher le cœur des spectateurs

Ce qu'elle cherche, c'est à faire éclore des choses qui touchent le cœur des spectateurs mais qui ne passent pas par les mots. « C'est lui-même qui va chercher quelque chose, c'est une forme de cadeau ou de liberté qu'on donne aux gens. »

Partager sa propre expérience de travail et expérimenter, permettre à chacun de trouver sa place, de faire émerger son expérience de vie qui lui donnera une autorité d'artiste et permettra une transmission aux spectateurs, construire un groupe dans une période très courte de deux jours... Tel est le défi. Pour atteindre cet état de disponibilité au monde, Anna Karasinska a proposé une série d'exercices concrets. Réunir les conditions du lâcher-prise, de l'ouverture nécessaire pour faire émerger de soi ce qui nous connecte en tant qu'humain, profondément humain.

Frédérique MEICHLER



Anna Karasinska, lors du stage théâtral à la Filature. Photo L'Alsace